

## **Verführung**

Ich war [...] als Hitlerjunge ein Jungnazi. Gläubig bis zum Schluss. Nicht gerade fanatisch vorneweg, aber mit reflexhaft unverrücktem Blick auf die Fahne, von der es hieß, sie sei “mehr als der Tod”, blieb ich in Reih und Glied, geübt im Gleichschritt. Kein Zweifel kränkte den Glauben, nichts Subversives, etwa die heimliche Weitergabe von Flugblättern, kann mich entlasten. Kein Göringwitz machte mich verdächtig. Vielmehr sah ich das Vaterland bedroht, weil von Feinden umringt.

[...]

Um den Jungen und also mich zu entlasten, kann nicht einmal gesagt werden: Man hat uns verführt! Nein, wir haben uns, ich habe mich verführen lassen.

Aber, könnte die Zwiebel lispeln, indem sie auf achter Haut Blindstellen nachweist, du bist doch fein raus, warst nur ein dummer Junge, hast nichts Schlimmes getan, hast niemanden, keinen Nachbarn denunziert, der zynische Witze über Göring, den dicken Reichsmarschall, riskiert hat, und hast keinen Fronturlauber verpfiffen, der sich rühmte, Gelegenheiten für ritterkreuzreife Heldenataten schlau gemieden zu haben. Nein, nicht du hast jenen Studienrat angezeigt, der im Geschichtsunterricht in Nebensätzen den Endsieg zu bezweifeln gewagt, das deutsche Volk »eine Hammelherde« genannt hatte und zudem ein übler Pauker war, von allen Schülern gehasst.

Das wird stimmen: Jemanden zu verpfeifen, beim Blockwart, bei der NS-Kreisleitung, beim Hausmeister dieser oder jener Schule anzuschwärzen, war nicht meine Sache. Als aber ein Lateinlehrer, der, weil nebenbei Priester, als Monsignore angesprochen werden wollte, nicht mehr Vokabeln streng abfragte, weg, plötzlich verschwunden war, habe ich wieder einmal keine Fragen gestellt, wenngleich, kaum war er weg, der Ortsname Stutthof abschreckend in aller Munde war.

Günter Grass (1927-2015), *Beim Häuten der Zwiebel*, Steidl 2006, S. 43-45.  
<https://www.nobelprize.org/prizes/literature/1999/7856-gunter-grass-1999-3/>  
<https://www.hdg.de/lemo/biografie/guenter-grass.html>

## <sup>1</sup>Séduction / Embrigadement / Manipulation

[J'étais]<sup>2</sup>membre de la *Jeunesse hitlérienne*, j'étais [donc] un jeune nazi. J'y ai cru<sup>3</sup> jusqu'au bout / Convaincu jusqu'à la fin<sup>4</sup>. Je n'étais pas vraiment un meneur fanatique / fanatiquement en tête / aux avant-postes , mais j'avais le regard tourné sans ciller<sup>5</sup>, comme par reflexe<sup>6</sup>, vers le drapeau dont on disait<sup>7</sup> qu'il était "plus<sup>8</sup> que la mort", je restais dans le rang<sup>9</sup>, habitué à / par habitude / expert dans l'art de marcher au pas (de l'oie) / entraîné au pas cadencé. Pas un doute n'entachait / n'entamait ma foi / n'ébranlait mes convictions, rien de subversif, comme par exemple la distribution secrète / diffusion clandestine<sup>10</sup> de tracts<sup>11</sup>, ne peut me dédouaner /

---

<sup>1</sup> *Corruption* a pris un sens très différent du mot allemand *Verführung*; *verführen*: jmdn. dazu bringen, etw. Unkluges, Unrechtes, Unerlaubtes gegen seine eigentliche Absicht zu tun; zum Geschlechtsverkehr verleiten; *ein Mädchen verführen* ne signifie donc pas *séduire une jeune fille*, c'est l'inciter à faire quelque chose dont il vaudrait mieux qu'elle s'abstienne; c'est la séduction au sens des *séductions du démon*. Mais il ne s'agit jamais du charme irrésistible qui produit de l'attraction.

<sup>2</sup> Mieux vaut éviter *en tant que* pour traduire *als* quand il est dans cette acception. *J'étais un jeune nazi dans les jeunesse hitlériennes*, ou *j'étais à l'époque des jeunes hitlériennes un jeune nazi* dilue le rapport de cause à effet; idem pour *j'étais un jeune hitlérien nazi* qui est en outre incomplet. *J'étais un jeune nazi au milieu des jeunesse hitlériennes* inverse plus ou moins la cause et l'effet: c'est parce qu'il est membre de la jeunesse hitlérienne qu'il est un jeune nazi, et pas parce qu'il est un jeune nazi qu'il est membre de la jeunesse hitlérienne.

<sup>3</sup> *gläubig* ne signifie pas *crédule*. Il avait la foi, il y a cru. *gläubig* = a) croyant b) confiant, er war ein gläubiger Marxist *convaincu*; er hat gläubige Anhänger um sich gesammelt; Ne pas confondre der *Gläubiger* le créancier avec der *Gläubige*, le croyant, celui qui a la foi ; *ein Gläubiger* (au nominatif singulier) peut être l'un ou l'autre, seul le contexte permet de trancher ; mais il est vrai qu'il faut avoir la foi pour croire qu'un créancier va vous rembourser ce qu'il vous doit. Au féminin, *die Gläubigerin* se distingue aisément de *die Gläubige*.

<sup>4</sup> Décidément, ce *Schluss* continue de faire des dégâts: pourquoi jusqu'à la *moelle*? *Der Schluss*, c'est ici la catastrophe finale, l'effondrement du III<sup>e</sup> Reich.

<sup>5</sup> *unverrückt* dénué de folie (= nicht verrückt), et c'est sans doute ainsi que l'interprètent aussi ceux qui traduisent par *sensé*, *réfléchi*, *sans folie*, *sain et mesuré* (reflexhaft = automatique, "naturel", qu'on fait sans réfléchir), etc.. *verriücken*: an eine andere Stelle rücken: Möbel, einen Schrank, eine Lampe verrücken = déplacer

<sup>6</sup> L'idée de *conditionné* est intéressante, mais sursollicite le mot *reflexhaft*.

<sup>7</sup> *von der es hieß* = dont on disait; *von der es hieß* introduit un discours indirect au subjonctif, *sie (die Fahne) sei mehr als der Tod*.

<sup>8</sup> Et surtout pas *pire*. Il vaut mieux mourir que trahir le drapeau.

<sup>9</sup> Que peut bien vouloir dire *rester dans le maillon*? C'est un usage du dictionnaire bilingue peu judicieux. Traduire, c'est chercher du sens; das *Glied*, -er peut signifier, selon le contexte, le *membre* (bras, jambe, phalange, membre viril, mais aussi membre d'un groupe, membre de phrase), le *maillon* (d'une chaîne), le *chainon*. Ni Pons ni Langenscheidt ne donnent à l'article *Glied* l'expression *in Reih und Glied*, ils le donnent à l'article *Reihe*, sous la traduction *en rangs* (Langenscheidt) ou *en rangs d'oignons* (Pons). En dépit du titre de l'ouvrage, cette dernière solution ne serait pas adaptée en contexte.

<sup>10</sup> *en cachette* est du vocabulaire enfantin, impropre pour désigner une activité militante clandestine.

<sup>11</sup> Je ne sais pas ce qu'on entend par *feuillets*. Il ne s'agit ni de *prospectus*, ni d'*échange de prospectus*, ni de *transmission de prospectus*; *transmission* est un terme impropre; on ne *transmet* pas des tracts, on les *distribue*. Le contexte est assez clair, Grass cherche des faits qui auraient pu le rendre suspect aux yeux des nazis, comme distribuer des tracts (d'opposition) ou faire (publiquement) des blagues sur Goering, parfois surnommé *Klempnerladen* à cause de la quincaillerie couvrant sa poitrine (ses décorations assimilées à de la ferblanterie) ou *Goldfasan* pour son amour des uniformes fantaisie.

m'excuser / innocenter<sup>12</sup> / disculper / témoigner à décharge en ma faveur. Pas la moindre plaisanterie sur Göring ne me rend(a)it suspect<sup>13</sup> / ne f(aisa)it de moi un suspect / pour me rendre suspect. Bien au contraire, je voyais ma patrie menacée parce qu'elle était entourée d'ennemis / parce qu'entourée d'ennemis / encerclée par l'ennemi<sup>14</sup>. [...]

Et pour excuser<sup>15</sup> le jeune homme que j'étais / le jeune garçon<sup>16</sup>, c'est-à-dire moi, on ne peut même pas dire: on nous a séduits/\_ entrainés/\_ manipulés/\_ embriagés. Non, [c'est nous qui] nous nous sommes laissés, je [moi qui]<sup>17</sup> me suis laissé séduire/ entraîner/ manipuler / embriagé.

Mais, pourrait murmurer l'oignon en montrant des endroits vierges<sup>18</sup> sur sa huitième peau<sup>19</sup>, tu t'en es tout de même<sup>20</sup> bien tiré / sorti<sup>21</sup>, tu n'étais qu'un gamin stupide / un jeune nigaud, tu n'as rien fait de mal, tu n'as dénoncé personne, tu n'as pas dénoncé de voisin risquant des blagues / qui s'est risqué / aventuré / qui se serait hasardé à faire des blagues cyniques sur Göring, le gros maréchal du Reich<sup>22</sup>, tu n'as pas mouchardé<sup>23</sup> le permissionnaire rentré du front<sup>24</sup> qui se ventait / se targuait / se glorifiait d'avoir habilement / astucieusement /

---

Exemples de Goering-Witze: „In Deutschland wird eine neue Gewichtseinheit eingeführt, der „Göring“. Das ist die Summe von Blech, die ein Mann an der Brust tragen kann“. „Ein Fischhändler preist seine Ware an: ,Hering, Hering, so fett wie Göring!‘ Darauf muss er sechs Wochen ins KZ. Wieder heraus, ruft er nun am Stand: ,Hering, Hering, so fett wie vor sechs Wochen!‘“

<sup>12</sup> blanchir, disculper, absoudre, pardonner, justifier, réhabiliter

<sup>13</sup> Suspect aux yeux des nazis, de sorte qu'il puisse aujourd'hui se présenter comme un adversaire de toujours. Il ne s'agit pas du tout *d'éveiller ses soupçons* à lui sur la nature du régime. Il aimeraient bien pouvoir dire qu'il a été un résistant. Il ne s'agit pas d'une *plaisanterie de Goering*, mais *sur Goering*, qui montrerait qu'il prend ses distances par rapport au régime. Mais ici, une fois de plus, on assiste au même phénomène: *verdächtig*, qui signifie *suspect*, est traduit par *suspicieux* pour coller avec la première erreur. Il aurait fallu procéder en sens inverse: puisque *verdächtig* signifie et ne signifie que *suspect*, la traduction *blague de Goering* ne peut pas être la bonne. Du reste, en quoi une blague de Goering pourrait-elle rendre suspect un jeune membre des HJ ?

<sup>14</sup> Vieille blague de RDA: quel est le pays le plus sûr du monde ? Israel, parce qu'il n'est entouré que d'ennemis (alors que nous, RDA, sommes entourés de pays frères, bien plus dangereux).

<sup>15</sup> Mais pas soulager

<sup>16</sup> *den Jungen* est l'accusatif masculin singulier de *der Junge*. Le jeune garçon, c'est lui, évidemment, d'ailleurs il le précise explicitement.

<sup>17</sup> Qui ne peut pas se dire sous la forme *c'est moi qui nous sommes laissés*

<sup>18</sup> *des zones où il n'y a rien d'inscrit; des zones d'ombre.*

<sup>19</sup> *Il prouverait aux aveugles que tu es convenable de la huitième peau : joli non-sens. L'oignon pourrait murmurer, en montrant sur sa huitième pelure des preuves de ton aveuglement : il y a faux sens sur Blindstellen, mais la traduction est convaincante par ailleurs. Le zézaiement de l'oignon quand il rencontre des éléments suspects m'a bien plu.*

<sup>20</sup> Le doch n'est pas celui qui veut dire „cependant“, c'est celui qui renforce une affirmation.

<sup>21</sup> fein [he]raus sein (ugs.; [nach Überwindung einer Schwierigkeit] in glücklicher Lage sein): wer damals in dieser Branche investiert hat, ist heute fein raus = bien s'en sortir.

<sup>22</sup> On ne peut vraiment pas traduire par *maréchal d'Empire*.

<sup>23</sup> *balancer* est trop familier.

<sup>24</sup> traduire par *embusqué*, c'est adopter le point de vue nazi. Ce n'est pas non plus un *déserteur*.

ingénieusement évité toute occasion d'accomplir des / s'illustrer par des actes héroïques qui peuvent valoir / dignes de la croix de fer [de première classe (croix de chevalier)] / croix de guerre. Non, ce n'est pas toi qui as dénoncé ce professeur qui avait osé, en cours d'histoire, mettre incidemment en doute la victoire finale<sup>25</sup> / au détour d'une phrase, avait traité le peuple allemand de "troupeau de moutons"<sup>26</sup> et qui était en outre / par dessus le marché un prof odieux<sup>27</sup> / sale prof, détesté de tous ses élèves.

C'est sans doute vrai: moucharder quelqu'un, le noircir<sup>28</sup> / débiner / dénigrer auprès du responsable d'immeuble<sup>29</sup>, à / de la direction locale du parti [national-socialiste], au / du concierge de telle ou telle école, ce n'était pas mon truc<sup>30</sup> / mon genre. Mais le jour où un professeur de latin qui, parce qu'il était aussi prêtre, voulait qu'on l'appelle / qu'on lui donne du "Monsignore" / Monseigneur<sup>31</sup>, cessa de faire des interrogations sévères de vocabulaire, disparut subitement, une fois de plus je n'ai pas posé de questions, même si<sup>32</sup> – à peine eut-il disparu – le nom effrayant / toponyme / nom de lieu effroyable et très dissuasif<sup>33</sup> de Stutthof<sup>34</sup> fut sur toutes les lèvres<sup>35</sup> / bien que le toponyme épouvantable de Stutthof fût sur toutes les lèvres.

---

<sup>25</sup> La victoire finale se rapporte à la guerre, pas au régime .

<sup>26</sup> Il convient de ne pas confondre le *mouton*, qui est moutonnier, comme son nom l'indique, et qui suit celui qui le précède sans se poser de questions, même et y compris s'il se jette du haut d'une falaise, et l'âne, réputé pour son obstination („tête comme un âne“) considérée parfois comme de la sottise. *horde de moutons*

<sup>27</sup> L'idée n'est pas qu'il s'agit d'un *mauvais professeur* (*piètre enseignant*); *Pauker* est simplement l'équivalent argotique de *Lehrer*; id.: *die Pauke = das Gymnasium, die Schule*. Der Pauker peut aussi être un élève qui travaille beaucoup. *pauken = intensiv arbeiten* (bosser, bûcher, boulonner, turbiner); *die Pauke* la timbale (Joseph Haydn Symphonie Nr 94 in G-Dur (sol majeur) mit dem Paukenschlag 1792. Celui qui en joue est *der Paukist*. *Pauker* est un terme un peu péjoratif d'argot lycéen pour désigner les professeurs en général et en particulier ceux qui utilisent des méthodes un peu brutales pour forcer les élèves à travailler.

<sup>28</sup> Je ne vois pas comment *anschwärzen* a pu se retrouver dans plusieurs copies sous la forme *siffler*...

<sup>29</sup> *Der Block* est la cellule de base du NSDAP. *Der Blockleiter* est à la tête du Block. Il y en avait 463 043 en janvier 1939. v. <https://de.wikipedia.org/wiki/Blockleiter>

<sup>30</sup> un peu plus familier que *meine Sache*; idem pour *ma tasse de thé*

<sup>31</sup> *Monsignore* = Titel und Anrede von Prälaten der katholischen Kirche, besonders der Kurie. Während "Bischof", "Generalvikar" und "Pfarrer" Beispiele für Amtsbezeichnungen sind, sind "Prälat" oder "Monsignore" kirchliche Ehrentitel. Die offizielle Anredeform für kirchliche Würdenträger „Euer Ehren“, ist in jedem Fall korrekt. In den meisten Fällen wird heute die einfache Anredeform, „Sehr geehrter Herr [Erzbischof / Kardinal]“ gewählt.

[https://www.erzbistum-koeln.de/presse\\_und\\_medien/magazin/Kirchliche-Titel-und-Aemter-kurz-erklaert-von-Geheimsekretaer-bis-Kardinal/](https://www.erzbistum-koeln.de/presse_und_medien/magazin/Kirchliche-Titel-und-Aemter-kurz-erklaert-von-Geheimsekretaer-bis-Kardinal/)

<sup>32</sup> *wenngleicht* <Konj.>: obgleich, obwohl, wenn ... auch: er gab sich große Mühe, wenngleic ihm die Arbeit wenig Freude machte. *même s'il fut = bien qu'il fût*

<sup>33</sup> *abschrecken* <sw. V.; hat>: *dissuader*

<sup>34</sup> A ne pas confondre avec le camp de concentration de Struthof-Natzweiler, près de Strasbourg, le Stutthof est un camp d'extermination à une quarantaine de km à l'Est de Danzig / Gdansk.

<sup>35</sup> On ne dit pas qu'un nom *sonne dans la bouche*

**vorneweg** <Adv.>:

1. **a)** *vorweg* (1 a): das muss v. geklärt werden; **b)** (ugs.) *von vornherein*.
2. *vorweg* (2): er lief v.; v. (*an der Spitze*) marschieren.
3. *vorweg* (3): alle Pflanzen müssen gegossen werden, v. die Farne.

**vorweg** <Adv.>:

1. **a)** *bevor etw. [anderes] geschieht; zuvor:* etw. v. klären; um es gleich v. zu sagen/gleich v. [gesagt]: ...; v. gab es eine Suppe, einen Aperitif; das lässt sich v. (*vorher, im Voraus*) schlecht sagen, beantworten, beurteilen; **b)** (ugs.) *von vornherein:* das war doch v. eine Schnapsidee! **2. jmdm., einer Sache ein Stück voraus:** immer ein paar Schritte v. sein; v. (*an der Spitze*) marschieren. **3. vor allem, besonders:** alle waren begeistert, v. die Kinder.

**verrücken** <sw. V.; hat> *déplacer*: eine Lampe, einen Stuhl, Tisch, Schrank v.; Ü die Grenzen dürfen nicht verrückt werden.

**verführen** <sw. V.; hat>

**a)** *jmdn. dazu bringen, etw. Unkluges, Unrechtes, Unerlaubtes gegen seine eigentliche Absicht zu tun; verlocken, verleiten:* jmdn. zum Trinken v.; der niedrige Preis verführte sie zum Kauf; darf ich Sie zu einem Bier v.? (ugs. scherzh.; *einladen?*);

**b)** *zum Geschlechtsverkehr verleiten:* er hat das Mädchen verführt. *Il a détourné la jeune fille du droit chemin, il l'a débauchée, dévoyée, et elle s'est laissé faire, hélas.* Bref, s'il l'a « séduite », c'est au sens étymologique : *se+ducere = emmener à l'écart*. Un séducteur, c'est *ein Charmeur*.

**gläubig** <Adj.>

a) vom Glauben (2 a) erfüllt: ein -er Christ *pratiquant*; zutiefst, tief g. sein *croyant*; b) vertrauend, vorbehaltlos (einem Menschen, einer Sache) ergeben *confiant*: er war ein -er Marxist *convaincu*; er hat -e Anhänger um sich gesammelt.

**abschrecken:**

1. <jmdn. [von etw.] abschrecken> von etw. abhalten; abbringen: *dissuader, décourager qqun* der Preis, die Kälte, der weite Weg schreckte sie ab; seine Art hat schon viele abgeschreckt *fait reculer*; <auch ohne Akk.> die Strafe soll abschrecken *être dissuasive*.

2. <etw. abschrecken>

Eisen, Stahl abschrecken = *refroidir un métal en y versant de l'eau*; danach wird die Legierung mit Wasser abgeschreckt; die Eier abschrecken = *stopper la cuisson des œufs à la coque en les arrosant d'eau froide*.